

# La recluse

Par **Claudine Bertrand**

1.

Réduite au dénuement  
une petite table  
plus rien au monde

Cette table pourtant  
l'a regardée  
des années durant  
elle et l'objet ont fait corps

2.

Elle s'en est détachée  
comme du reste  
Ni l'une ni l'autre  
ne servent plus  
à personne

Le mutisme s'empare d'elle  
la terre tourne toujours  
sauf pour elle assise en rond

3.

Ses états :  
désarroi colère  
À quoi bon à présent  
sa chair n'a plus d'importance

Pourquoi des yeux des oreilles  
et leur appétit de saisir  
un bonheur qui fait faux bond

4.

La vie n'a pas été généreuse  
envers elle  
Ses proches s'inquiètent  
un moment du moins

Puis la jugent l'épient  
que sait-on d'elle  
Comment a-t-elle vécu  
nul ne le saura

5.

Elle a détruit tout souvenir  
ne laissera aucune trace

Chaque jour fait son lit  
comme une rivière  
sort du sien  
dans la crainte du pire

6.

S'assoit lentement  
boit son thé à petites gorgées  
veille comme on le ferait  
d'un mort

Elle marmonne  
puis une autre tasse  
la fait durer  
en éternité infusée

7.

La soirée est longue  
prend les ciseaux  
des censeurs

Coupe un à un  
ses draps  
les recoud pour les rendre  
à l'ordre des choses  
dans sa vie qui se résigne

8.

Elle se dénude  
refait le lit défait  
danse seule  
dans la minuscule chambre

Le candélabre sur sa poitrine  
elle ferme les volets  
dans la pénombre

9.

Le lendemain sera matin  
même rituel de lumière  
Gronde au loin le tonnerre  
qui frappe des mains

Résiste aux conventions  
dissimule lettres et rêves  
Un jour délivrera une incantation  
imbuvable chapelet de jurons

10.

Devant son inconvenance  
on l'expulse de la Résidence  
Ainsi qu'au pays des Gitans  
elle vit en itinérante  
mendie l'aumône comme l'amour

Que des regards réprobateurs  
Sa robe au large trou  
tachée de sang  
émouvants adieux

11.

Se recroqueville sur elle-même  
se cloître un peu plus  
De la tête au pied se couvre  
de mots et de sons retenus  
s'enveloppe de frissons

Derrière les secousses de l'âme  
la peau cache ses caresses  
déjà si lointaines  
sous la brise indécente

12.

Sa propre brûlure l'emporte  
vers la souffrance de l'autre  
disloque ses gestes

Si elle pointait davantage  
elle taisait son mal

13.

Au village des deuils  
la réfugiée s'est immolée  
sur la place centrale  
puis sur un ordre  
on a tout rasé  
effaçant sa trace

Village coupable?

14.

Des passants racontent  
qu'une forme flotte  
dans l'atmosphère la nuit  
un visage déformé  
par d'horribles douleurs

Les larmes aux joues  
un va et vient sans répit  
entre l'enfance miséreuse  
et maintenant

15.

Qui versera de son sang  
pour retrouver la mémoire du monde  
là où le poème prend racine

## Biographie

En trente ans d'écriture, Claudine Bertrand a publié une vingtaine de recueils poétiques et de livres d'artistes dont *Rouge assoiffée* (Hexagone) et *Le corps en tête*. Son œuvre a été plusieurs fois récompensée : le prestigieux prix Tristan-Tzara, le prix Saint-Denys-Garneau, le prix de la Renaissance française, le prix des Écrivains francophones d'Amérique. Récipiendaire d'un doctorat honoris causa décerné par l'Université de Plovdiv, Bulgarie (Mai 2016), elle se mérite le Prix Alexandre Ribot 2016 (Paris) pour *Fleurs d'orage* (Édit. Henry), ainsi que le Prix européen Virgile 2017 décerné par le cénacle Arts poésie. Elle est nommée « Chevalière de l'Ordre de la Pléiade » par l'Assemblée parlementaire (2018).